



LECTIO DIVINA

EVANGILE MC 10, 19-30

Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. (Mc 10, 19)

Les premiers commandements, les plus importants ne sont pas cités car « **la suite du Christ** » - le « **suis-moi** » - est la manière dont Jésus propose d'accomplir les commandements de la première Table, les commandements de Dieu. (cf. Cardinal Lustiger – La Promesse. Jésus propose d'observer les commandements de la première table – en donnant ses possessions aux pauvres et en devenant son disciple. Il renvoie directement au Shema Israël : « Ecoute, Israël : YHWH notre Dieu est le seul YHWH. Tu aimeras YHWH ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes ressources. » (Dt6,4-5)

Ces paroles étaient communément interprétées par les sages, à l'époque de Jésus, par « **de tous tes biens** » donc y compris « **de toutes tes possessions** ». Jésus dit donc à l'homme : Eh bien, vends tes biens ! Aimes Dieu de tout ton cœur en te dépouillant de toutes tes possessions.... »

Écoutées ou non, les 10 Paroles demeurent telles qu'elles ont été prononcées. Elles restent Paroles de Dieu : « *l'herbe se dessèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsiste à jamais.* (Is 40,8).

Les 10 commandements ont été donnés sur deux tables de pierre parce qu'il y a une correspondance entre notre comportement à l'égard de Dieu et notre comportement à l'égard du prochain. Sur la première table, notre relation à Dieu ; sur la deuxième table, notre relation par rapport au prochain. Le Nouveau Testament cite la deuxième table car il donne une importance à l'éthique. Dieu se révèle à travers notre manière d'agir envers le prochain. L'éthique est le chemin de la Transcendance. (Cf E. Lévinas)

Aucune récompense ne découle de l'observance des commandements, sauf pour une seule « *honore ton père et ta mère* ». Dans la tradition du judaïsme, c'est le plus sévère des commandements « *pour peu qu'on veuille le réaliser consciencieusement et avec toutes les conséquences et obligations matérielles* » (E.Munk). De même la dernière parole est considérée comme la plus importante car si nous la vivons nous vivons toutes les autres : « *Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, rien de ce qui est à ton prochain.* » (Ex 20,17)

La Tradition rabbinique souligne que la récompense pour l'accomplissement d'une mitzvah (commandement) est la joie de l'avoir accomplie et de l'accomplir encore et toujours. ... uniquement **pour aimer le Seigneur** car « Il ne faut pas étudier la Loi pour être appelé sage,

pour pouvoir s'asseoir dans l'assemblée, pour mériter d'entrer dans le monde à venir... » (Sifre Dt 48).

« *Je trouve en tes volontés mes délices, je n'oublie pas ta parole.* » (Ps 119,16)
« *Enseigne-moi, YHWH la voie de tes volontés, je veux la garder en récompense.* » (Ps 119,33)
« *J'infléchis mon cœur à faire tes volontés, récompense pour toujours. Je hais les cœurs partagés et j'aime ta loi.* » (Ps 119,112-113)

Jésus dira : « *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui.* » (Jn 14 ,21)

L'homme lui dit : « Maître, tout cela je l'ai observé dès ma jeunesse. » (Mc20,10)

L'homme a gardé les commandements depuis sa jeunesse. Son désir de perfection est vrai et nous pouvons deviner sa joie d'avoir observé fidèlement la Loi.

« *Observer* » ou « *garder* » les commandements... c'est les garder de génération en génération de manière qu'ils soient pratiqués. Pratiquer les commandements c'est répondre à l'injonction de Dieu: « *Soyez saints comme moi je suis saint* » (Lv 19.2)

« *Ainsi vous vous rappellerez tous mes commandements, vous les mettrez en pratique, et vous serez des consacrés pour votre Dieu.* » (Nb 15,40)

Garder les commandements demande une attitude de Foi, un cœur qui aime, qui croit et qui espère... et qui attend de recevoir de Dieu la plénitude de sens de ce qui lui est ordonné.

Garder les commandements jusqu'à ce qu'ils s'éclaircissent et que nous les mettions en pratique... jusqu'à ce qu'ils imprègnent toute notre vie.

Garder l'Évangile, l'écouter avec son cœur, c'est l'accueillir et c'est déjà l'accomplir. Toute notre personne est engagée dans l'accomplissement des commandements, chaque jour, à tout instant : « *Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.* » (I Cor 10,31).

Rachi écrit : « *obéir... écouter en avant* ». Le peuple d'Israël s'engage à faire avant même d'entendre parce qu'il a une confiance inépuisable en Dieu : « *Tout ce que YHWH a dit, nous le ferons et nous y obéirons.* » (Ex 24,7). Cela est possible dit la Tradition rabbinique car Dieu ne demande jamais l'impossible !

Jésus le regarda et se prit à l'aimer. (Mc 10,21a)

Jésus pose son regard sur celui qui vient de lui dire qu'il a pratiqué les commandements depuis sa jeunesse. Et Marc nous dit que Jésus l'aima. Le verbe utilisé ici est « *agapan* » de la même racine que « *agapè* ». C'est le terme caractéristique de l'amour qui a sa source en Dieu. C'est cet amour (Agapè) que chante Paul dans sa lettre aux Corinthiens, au chapitre 13.

Jésus éprouve de l'amour pour cet homme en voyant sa fidélité à la Loi, son désir de perfection. Il l'aime pour son empressement à aller plus haut, à aller plus loin dans son écoute des commandements. Jésus lui montre la Loi comme une préparation à quelque chose de meilleur...

A cet homme fidèle à la Loi, Il dit « *viens suis-moi... marche à ma suite... sois mon disciple...* » par amour! Cet appel, cette exigence de se dépouiller sera écouté par la primitive Eglise (Ac 4,32-35 ; 4,44-45)

« Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. » (Mc 10,21b)

Viens et suis-moi... Le verbe *akoloutheô* signifie : « **aimer de tout son cœur et de toute son âme** »

Nous retrouvons cela dans l'Evangile de St Jean (Jn 2, 19,22) : « Jésus lui dit : "Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi (*Akolou,qei moi*) ». Il signifiait, en parlant ainsi, le genre de mort par lequel Pierre devait glorifier Dieu. Ayant dit cela, il lui dit : "Suis-moi.(*Akoloutei moi*) »

Dt 6,4-5 : **Tu aimeras YHWH ton Dieu ...**

* **de tout ton cœur ...** ne pas avoir le cœur divisé, ni partagé dans notre relation avec. Devenir Un en n'ayant qu'une seule orientation. Ce qui divise le cœur, c'est le péché. Ce qui réunit le cœur, c'est le retour vers Dieu. Aimer Dieu avec les deux tendances de notre coeur... la tendance vers le mal et la tendance vers le bien et faire en sorte que la tendance à faire le bien l'emporte sur la tendance à faire le mal!

« *Nul ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent* » (Mt 6,24)

* **de toute ton âme ...** être prêt à aimer Dieu même s'il prend notre vie (martyrs...) . Donner toute notre vie... ne plus s'appartenir... Faire le don total de notre vie dans la vie à cause du Royaume.

«*Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples: "Allons, nous aussi, pour mourir avec lui!"* » (Jn 11,16)

* **et de tout ton pouvoir...** même si le Seigneur nous appelle à nous dépouiller de nos biens... Pour aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, Jésus appelle cet homme à se dépouiller de tous ses biens. Il demande de vivre jusqu'au bout la prière du Shema Israël qu'il récite trois fois par jour. A l'époque de Jésus, le Shema Israël était suivi du rappel des 10 commandements. L'amour de Dieu s'incarne dans l'observance de ses commandements.

« Jésus Christ ne nous demande donc point de perdre nos biens, mais il nous montre où il faut les placer. Chacun ne pense qu'à son trésor et le mouvement de son cœur suit ses richesses. Si

elles sont en terre, le cœur descendra en bas ; si elles sont dans le ciel, le cœur montera en haut... que celui qui veut avoir le cœur en haut mette dans le ciel ce qu'il aime et si par le corps il habite encore la terre, par le cœur, il habitera le ciel... » (St Augustin)

Mais lui, à cette parole, il s'assombrit devint sombre et il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. (Mc 10,22)

Dans les évangiles nous voyons les pharisiens quittaient Jésus avec colère. Ici, l'homme s'en va avec tristesse. Il se sentait porté vers Jésus mais il n'est retenu que par ses richesses qui font obstacle à son désir.

« Ah si Jésus Christ avait dit à ce jeune homme : perds tout, nous comprendrions sa répugnance... mais il lui dit « donne-le aux pauvres » et il est triste ! Et cependant, en le donnant aux pauvres sur l'ordre de Dieu, c'est à Dieu même qu'il le donnait. C'est le pauvre qui mendie et c'est le riche qui reçoit et il trouve ce qu'il a donné avec des intérêts considérables » (St Augustin)

« Nous reconnaissons qu'il y en a d'autres, qui arrivent au Royaume des cieux : ce sont ceux qui chaque jour font des échanges avec le Christ et à qui le Christ peut dire : « j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... ». En lui demandant de donner tout et pour toujours, il voulait l'amener d'un seul coup à la perfection » (St Augustin)

« Suivre Jésus-Christ, c'est la chose essentielle, et celui-là suit le Seigneur qui l'imité et marche sur ses traces. Mais c'est là aussi le difficile. On abandonne plus facilement un sac d'argent que sa volonté » (St Jérôme)

L'homme avait sa volonté liée par ses grands biens ! « Notre salut ne dépend pas des choses qui sont en dehors de nous ; on peut être dépouillé de tout et avoir l'âme pleine de convoitises ; notre salut dépend des dispositions de notre âme » (St Clément d'Alexandrie)

**« Où est ton trésor, là sera aussi ton cœur »
(Mt 6,21)**

L'homme avait son cœur dans ses grands biens ! Or Jésus lui ouvrait un chemin de vie ! Il lui offre le vrai trésor : « Ce trésor c'est le Verbe de Dieu qui paraît caché dans la chair du Christ, ou bien les Saintes Ecritures dans lesquelles repose la connaissance du Sauveur » (St Jérôme)

Regardant autour de lui, Jésus dit à ses disciples : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu ! » Les disciples étaient déconcertés par ces paroles. Mais Jésus leur répète : « Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Mc 10, 23-25)

« Jésus Christ n'a point dit cette grande parole pour que nous nous arrêtions dans le découragement, comme si nous étions devant une tâche impossible, mais afin que considérant

la grandeur de la perfection, nous nous jetions dans les bras de Dieu en le suppliant de nous donner son assistance pour que nous allions à la vie » (St Jean Chrysostome)

« Le prophète Isaïe avait représenté les chameaux de Madiân, et d'Epha apportant leurs richesses à Jérusalem, figures des riches déposant le fardeau de leurs péchés et de leurs sollicitudes et entrant dans le Royaume de Dieu » (St Jérôme)

Le chameau une fois délivré de sa charge passera par le trou de l'aiguille : Dieu seul peut faire ce miracle ! Il faut se délester! Il faut se dépouiller à la manière de Jésus (Ph 2,6-11)

« Si donc étant riche, vous regardez comme des dons de Dieu l'or, l'argent et les maisons que vous possédez, si vous les rendez dans la personne de vos frères à Dieu qui vous les a donnés, reconnaissant ainsi que vous les possédez pour les autres plutôt que pour vous, Si vous élevant au-dessus de vos richesses vous savez leur commander au lieu d'être l'esclave, si vous ne les portez pas en votre cœur et si vous n'y enfermez pas l'horizon de votre vie ; si quand elles vous sont enlevées vous supportez cette perte avec le même calme que quand vous en jouissez, vous êtes de ceux que le Seigneur appelait bienheureux, vous êtes pauvre en esprit, vous êtes préparés à posséder la royauté des cieux bien mieux que si vous rejetiez le fardeau des richesses par l'impuissance à les porter... dans le cas contraire, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche de votre espèce d'entrer dans le royaume de Dieu » (Clément d'Alexandrie)

« Ils étaient de plus en plus impressionnés ; ils se demandaient entre eux: " Alors, qui peut être sauvé ? " Fixant sur eux son regard, Jésus dit: " Aux hommes, c'est impossible, mais pas à Dieu ; car tout est possible à Dieu. » (Mc 10, 26-27)

« Pierre se mit à dire à Jésus : « Eh bien ! Nous avons tout laissé pour te suivre. Jésus lui répondit : En vérité, je vous le déclare, personne n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, sans recevoir au centuple maintenant, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et dans le monde à venir la vie éternelle. » Mc10, 28-30)

Nous sommes au cœur du message de Jésus. Il annonce que pour entrer dans le Royaume de Dieu, ce ne sera pas la vie facile mais rien n'est impossible. Le Royaume de Dieu, ce n'est pas seulement après la mort, mais c'est ici et maintenant. Dieu le construit à travers nous dans l'aujourd'hui de nos vies humaines.